(No. 25.)

(*Circulaire au Clergé.*)

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC,
13 Avril 1873.

I. Annonce du cinquième Concile Provincial.
II. Retour de Rome.
III Visite pastorale.
IV. Componendes; Annales de la Propagation de la Foi; Hôpital de S. Sauveur.

MONSIEUR LE CURÉ,

I

La présente est, pour vous informer que le cinquième Concile Provincial de Québec est convoqué pour dimanche le dix-huit mai prochain, dans l'église Métropolitaine.

Comme cette réunion des premiers pasteurs de notre province est d'une grande importance pour le bien spirituel de tous les fidèles soumis à leur jurisdiction, vous ne manquerez pas d'instruire vos paroissiens sur cette matière et de les inviter à invoquer sur nous les lumières du Saint-Esprit. Le clergé, qui comprend, mieux que personne, la nécessité et l'efficacité de la prière, se fera aussi un devoir de supplier Notre-Seigneur, afin qu'il assiste d'une manière toute particulière ceux à qui il a confié les âmes rachetées de son sang précieux. Cela est de rigueur en tout temps, mais surtout à l'époque critique dans laquelle nous nous trouvons.

A cet effet, et le saint nom de Dieu invoqué, voici ce que je crois devoir régler.

1° A commencer le premier de mai et jusqu'à la fin du Concile, en se conformant aux rubriques concernant l'oraison commandée par l'Evêque, on dira à toutes les messes l'oraison *De Spiritu Sancto* avant l'oraison *Pro Papâ*, mais les dimanches et fêtes on ne dira point à la messe celle *Pro quâcumque necessitate.*

2° Les deux dimanches qui précèderont l'ouverture du Concile et le jour même, Messieurs les Curés l'annonceront au prône et exciteront les fidèles à la dévotion, à la prière, à la pratique des œuvres de charité et de mortification, à la fréquentation des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Ils les exhorteront aussi à invoquer les Saints patrons de la Province Ecclésiastique et tout particulièrement la Sainte Vierge, patronne de l'Archidiocèse, sous les auspices de laquelle le Concile va se célébrer dans le beau mois consacré à son culte. Vous n'oublirez pas le glorieux Saint-Joseph, patron du Canada et protecteur de l'Eglise Catholique. Dans l'Eglise Métropolitaine de Québec, ces annonces se feront aux trois dimanches qui précèderont l'ouverture du Concile. Ces jours-là, au lieu de réciter les litanies comme il est déjà prescrit dans le diocèse, on les chantera après la messe dans toutes les églises où se fait l'office public.

3° Dans l'Eglise Métropolitaine de Quebec, le mercredi, jeudi et vendredi qui précéderont immédiatement l'ouverture du Concile, le Saint-Sacrement sera exposé depuis la première messe jusqu'à la dernière, et le soir il y aura salut et bénédiction du Saint-Sacrement.

4° Le samedi 17 mai, veille de l'ouverture du Concile, sera un jour de jeûne, que tous les fidèles de l'archidiocèse sont instamment priés d'observer religieusement.

II

Je vous invite M. le curé, ainsi que vos paroissiens, à rendre grâces à Dieu pour la protection qu'il m'a accordée durant mon voyage à Rome. Bien des fois je me suis agenouillé dans les sanc-

tuaires vénérables de la ville éternelle pour demander à Notre Seigneur de répandre sa grâce sur tous mes diocésains. J'ai eu trois audiences du Saint-Pere, et à chaque fois j'ai sollicité et obtenu sa bénédiction paternelle sur le diocèse : il a béni le clergé et le peuple confié à sa vigilance ; il a béni les parents et les enfants ; il a béni spécialement ceux qui, par leurs aumônes, contribuent au denier de Saint-Pierre, à la Propagation de la Foi et à la Sainte-Enfance. Le nom du Canada lui est particulièrement cher à cause des marques nombreuses de foi et de dévoument que lui ont données nos zouaves et tous les canadiens dans ces derniers temps.

"Au milieu des cruelles angoisses que nous font éprouver les calamités de l'Eglise, disent les Peres de notre dernier Concile, la divine bonté ne laisse pas ses enfants dénués de toute consolation. Les liens de l'unité n'ont jamais été si intimement reserrés que de nos jours. On se croirait transporté à ces temps où *toute la multitude des chrétiens n'avait qu'un cœur et qu'une âme* (Actes, IV. 32). A la vérité, Pierre est, en la personne de son successeur, comme *emprisonné* dans cette étroite partie de son patrimoine, que ses ennemis n'ont pas encore pu lui arracher ; mais aussi quel cri de réprobation s'élève de toutes parts contre ses spoliateurs ! Que de prieres sont offertes, chaques jour, par ces deux cents millions de catholiques répandus dans l'univers ! *Petrus quidem servabatur in carcere, oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo.* (Actes, XII. 5). Ayons donc confiance : le bras de Dieu n'est pas raccourci et nous verrons le jour où le successeur de Pierre s'écriera avec transport : *Maintenant je sais vraiment que le Seigneur a envoyé son ange et m'a délivré de la main d'Hérode et de toute l'attente du peuple juif.* (Actes, XII. 11.) Voilà, sans doute, ce qui soutient le courage admirable de Pie IX au milieu de ces dangers. Ah ! pour prouver à tout l'univers la divine mission de l'Eglise catholique, il n'y a, ce semble, qu'à en appeler au spectacle sublime de ce faible vieillard dépourvu de secours humains, affrontant avec énergie et le front serein, la plus terrible tempête qui ait encore assailli le vaisseau de l'Eglise. Béni soit le Dieu de *toute consolation* (II Cor., I. 3) qui en consolant et en fortifiant notre Père, console et fortifie les enfants et leur fait attendre avec certitude l'accomplissement de ces paroles : "*Les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre mon Eglise fondée sur Pierre.*" (S. Matth., XVI. 18.) "*Les cieux et la terre passeront, mais ma parole ne passera point.*" (S. Luc, XXI. 33)."

" Nous sommes assurés, dit Pie IX, que Dieu ne manquera pas à " sa parole, et qu'il arrivera un jour, où Dieu, dont les œuvres sont " merveilleuses, montrera que cette tempête n'a pas été soulevée pour " submerger le vaisseau de l'Eglise mais bien pour l'élever." (*Allocution du 30 septembre* 1861.)

" Mais tout en nous confiant dans ces promesses du Verbe éternel pour attendre le triomphe final de la sainte Eglise, n'oublions pas, Nos Très-Chers Frères, que Dieu peut bien nous associer à la gloire de ce triomphe, en nous faisant participer aux événements qui doivent amener ce résultat. *Personne*, dit St. Paul, *ne sera couronné s'il n'a combattu légitimement* (II Tim., II. 5). Dieu n'appelle qu'un petit nombre d'âmes d'élite à verser leur sang pour cette noble cause, mais tous peuvent et doivent tenir leurs bras élevés vers le ciel pour implorer le secours divin. C'est aux prières de l'Eglise naissante que St. Pierre dut sa délivrance de la prison. Prions donc avec ferveur pour le Souverain Pontife ; prions avec persévérance comme les premiers chrétiens. Et afin que nos prières soient jugées dignes d'être exaucées, conservons nos cœurs exempts de tout péché, joignons-y l'aumône *qui fait trouver miséricorde devant le Seigneur* (Tobie, XII. 9). Oh ! plut à Dieu que les occasions d'exercer cette sainte charité, *qui est la plus grande des vertus* (1 Cor., XIII. 13), ne fussent pas trop communes pour nos faibles moyens ! Du moins, faisons ce que nous pouvons, afin que *la mesure de notre mérite soit bonne, et pressée et bien secouée et se répandant par dessus les bords. Car*, ajoute Jésus-Christ, *on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servi envers les autres* (S. Luc, VI. 38). Cette règle est courte, mais féconde : suivez-la toujours, et surtout quand il s'agira de contribuer au *denier de Saint Pierre.* Rappelez-vous aussi quelles bénédictions sont promises à l'enfant qui honore, console et soulage son père."

III

J'envoie avec la présente le mandement de la visite à MM. les curés de la côte du sud en bas de Lévis, et de l'Isle d'Orléans. Je ne puis encore leur envoyer l'itinéraire parceque j'ai certaines informations à prendre avant de le tracer. Je commencerai à la Riviere du Loup le 9 ou 10 juin, et remonterai jusqu'à Beaumont inclusive-

ment et de là je passerai par Québec à l'Isle d'Orléans. MM. les curés peuvent, moyennant cette indication, avoir une idée du jour où je passerai chez eux, et se préparer en conséquence. Je leur enverrai l'itinéraire aussitôt que possible.

IV

Messieurs les Curés qui ont en mains des componendes, sont priés de les transmettre aussitôt que possible, au secrétariat.

Les trois derniers Nos. des Annales de la Propagation de la foi sont arrivés. Vous êtes invités à ne pas tarder de les reclamer. Il y a même un certain nombre de Nos. de l'année dernière restés en arrière parceque l'on a oublié de les prendre.

Veuillez ne pas oublier la loterie en faveur de l'Hopital du Sacré Cœur. Il ne reste plus qu'un petit nombre de semaines avant le temps fixé pour le tirage des lots. Il est à désirer que l'argent rentre le plus-tôt possible, afin que les travaux puissent se continuer.

Agréez, Monsieur le Curé, l'assurance de mon sincère attachement,

✠ E.-A. ARCH. DE QUÉBEC.